

LE MAGAZINE A LIRE ET A FAIRE LIRE!

LE BIMESTRIEL
OFFICIEL DU
MROD/BF

MROD MAG

No. 0012 / 4e Année / Mars 2020 / Edition Générale

MARS 2020: LE MROD FÊTE SON 4^{ÈME} ANNIVERSAIRE



ARTICLE

**PLAIDOYER POUR
L'ENGAGEMENT POLITIQUE
DES JEUNES AU BURKINA
FASO**

**P. MARTIN SAWADOGO
DOCTORANT EN DROIT**

ENTRETIEN

**TOUTE FEMME PEUT IMPACTER À SA
MANIÈRE À TRAVERS SES TALENTS, SES
VALEURS ET CONVICTIONS**

LUCIE TIARE

PRÉSIDENTE DU MROD SECTION FRANCE

0012MRO32020G



✉ MROD.INTERNATIONAL@GMAIL.COM

📘 WWW.FACEBOOK.COM/MRODBF



MROD/BF

POURQUOI LE MROD MAG ?

Le MROD Mag est le magazine officiel du mouvement international MROD/BF sous-entendu Mouvement de Réflexion sur les Opportunités de Développement du Burkina Faso. Il s'agit d'un magazine qui a vocation à faire connaître les idées et les initiatives des jeunes leaders que sont les membres du MROD/BF. Étant une tribune de réflexion, le MROD/BF a déjà mûri des réflexions sur nombre de problématiques liées au développement du Burkina, de l'éducation à la santé en passant par l'emploi des jeunes. Nous avons des commissions de réflexion au sein du mouvement qui nous livrent régulièrement les rapports de leurs travaux et nous nous proposons de faire connaître les fruits de ces travaux aux décideurs et à l'opinion publique à travers ce magazine.

Aussi, MROD Mag se veut une tribune qui valorise et célèbre les succès des jeunes burkinabè, aussi bien ceux résidant au Burkina que ceux de la diaspora. En allant à la rencontre de jeunes burkinabè modèles qui ont réussi chacun dans son domaine, nous désirons inspirer toute la jeunesse burkinabè car qui de mieux qu'un jeune pour inspirer un autre jeune ? Nous sommes convaincus qu'en lisant ce magazine, vous serez inspiré et motivé par ces jeunes leaders et entrepreneurs burkinabè qui innovent, se battent, impactent et font bouger les lignes, ces jeunes qui font l'honneur de leurs familles et la fierté de tout le pays. Nous vous invitons à faire comme eux, à croire en vos idées et à lancer des initiatives dans vos quartiers, vos villes et villages ; C'est aussi par-là que viendra le développement de notre chère patrie, le Burkina Faso.

Enfin, ce bimestriel a vocation de vous permettre de mieux connaître le mouvement c'est-à-dire de vous familiariser avec sa vision, ses objectifs. Dans les pages qui suivent, vous ferez connaissance avec des membres du mouvement qui sont un peu partout dans le monde : Burkina, Algérie, Maroc, Sénégal, France, Canada, USA, ... Il y a aussi une rubrique consacrée à nos activités (passées et à venir). N'hésitez pas à nous contacter pour prendre part à nos activités ; elles sont ouvertes à toutes et tous. Les modalités d'adhésion au mouvement sont également énoncées dans ce magazine. Nous serons ravis de vous accueillir au sein du MROD/BF ; Vos idées, vos talents et vos compétences peuvent servir dans le mouvement, et partant dans le développement du Burkina.

Bonne lecture !

NB : Pour adhérer au mouvement international MROD/BF, merci de nous contacter au (+226)72802971/79728788 ou à mrod.international@gmail.com. Venez mettre vos idées, vos talents et vos compétences au service du développement de notre cher pays.



Le MROD/BF est un mouvement international de jeunesse burkinabè, apolitique et laïc, enregistré auprès du Ministère de l'administration territoriale, récépissé numéro 2016 0342/MATDSI/SG/DGLPAP/DOASOC .Il a été lancé le 11 Mars 2016 par Moubarak ZOURE et Alfred Bewindin SAWADOGO. Ayant compris que le développement du Faso ne peut se faire sans le concours de sa jeunesse, nous avons lancé le MROD/BF, nous engageant fermement à être des avocats de la cause du développement du Burkina. Notre conviction est que le développement du Burkina Faso est possible pour peu que nous, burkinabè, changions d'approche : la question n'est pas seulement « qu'est-ce que mon pays peut faire pour moi », mais « qu'est-ce que je peux pour mon pays ? ». Si chacun de nous apporte sa pierre, l'édifice Burkina Faso sera bâti. C'est cette mentalité qui nous anime que nous désirons diffuser au sein de toute la jeunesse burkinabè afin que de près ou de loin, de l'intérieur comme de l'extérieur, nous nous sentons tous

concernés par le développement de la mère-patrie. Concrètement, le MROD/BF se veut une tribune de Réflexion, d'Expression et de Formation des jeunes. Dans le volet réflexion, nous analysons les différents secteurs de la vie nationale, de l'éducation à la santé en passant par l'emploi des jeunes, puis proposons des solutions afin de remédier aux défis qui se posent dans ces secteurs. Dans ce sens, le mouvement est une force de proposition, animant régulièrement des conférences de presse et publiant des articles dans la presse afin de faire connaître ses idées aussi bien à l'opinion publique qu'aux décideurs. Un travail rigoureux et méthodique est fait au sein de nos commissions de réflexion afin d'accoucher les meilleures idées possibles en vue de les mettre au service des différents acteurs du développement de notre pays. Dans ces commissions officient des étudiants, ingénieurs, techniciens, écrivains... Dans le volet Expression, nous sommes un mouvement qui donne la parole aux jeunes. Si pour beaucoup de gens jeunesse rime avec inexpérience et immaturité, pour nous par

contre, la jeunesse constitue un grand potentiel de développement pour notre pays. Croyant en la jeunesse burkinabè, nous lui offrons l'opportunité d'exprimer son talent, son génie, ses idées, ses compétences lors de nos activités. Au sein du mouvement vous retrouverez des jeunes qui animent des conférences sur les questions de développement, des jeunes qui écrivent des articles, des jeunes qui donnent des formations en leadership et développement personnel... bref, le MROD/BF est un cadre de valorisation et de développement du potentiel de chaque jeune. Enfin, le mouvement accorde une place de choix à la formation de ses membres. Plus qu'un mouvement où les jeunes viennent simplement échanger des idées, le MROD/BF est une « École » où les jeunes acquièrent des compétences pratiques qui leur permettent d'entamer leur carrière

professionnelle ou de la booster. Nous organisons, notamment, des formations en Entrepreneuriat et en Leadership au bénéfice des membres du mouvement. Ces formations vont de la prise de parole en public au travail en équipe en passant par la conception de business plan.

Présent dans plusieurs pays (Burkina, Algérie, Maroc, Sénégal, France, USA, ...), nous avons mis en place un vaste réseau mondial de jeunes burkinabè qui réfléchissent et lancent des initiatives innovantes. Les jeunes leaders qui sont au sein du mouvement sont des modèles dans leur domaine ; Passionnés par ce qu'ils font, ils ne cessent d'inspirer et de motiver toute la jeunesse burkinabè.

Rejoignez-nous et écrivons ensemble l'histoire !

L'ARTICLE

Plaidoyer pour l'engagement politique des jeunes au Burkina Faso

Crise sécuritaire profonde, crise humanitaire en gestation, gouvernance balbutiante, tout semble indiquer que le pays des Hommes intègres est à la croisée des chemins. Devant une telle situation, l'on aurait pu s'attendre à une réponse plus vigoureuse de la société, notamment de sa frange jeune. Mais le constat est tout autre : les jeunes brillent par leur faible engagement politique dont la qualité laisse, par ailleurs, à désirer. Les clichés sur la politique et la précarité économique peuvent essentiellement expliquer cet état de fait. Par engagement politique, l'on entendra la dynamique dans laquelle s'inscrit un individu ou un groupe en vue d'influencer la gestion des affaires publiques. Dès lors, l'on peut distinguer deux formes d'engagement politique : l'engagement politique partisan et celui non partisan. Le premier se traduit par l'adhésion à un parti politique et le second se déploie en dehors du cadre des partis politiques.



P. Martin SAWADOGO
Membre du MROD/BF Burkina

Ce dernier peut revêtir, soit un caractère pacifique dans le cadre des mouvements associatifs, soit un caractère contestataire. Quant à la notion de jeune, elle désigne, selon la Charte africaine de la jeunesse, toute personne dont l'âge est compris entre 15 et 35 ans. Au Burkina Faso, l'engagement politique des jeunes revêt des enjeux (I) et doit relever certains défis (II).

Des enjeux prégnants

Si l'engagement politique des jeunes a été un puissant levier de mutations de la société burkinabè de par le passé (A), il peut l'être encore davantage aujourd'hui (B).

Les leçons d’hier

L’engagement politique des jeunes en Haute-Volta puis au Burkina Faso a été déterminant dans la réalisation d’un certain niveau de gouvernance. L’insurrection populaire du 3 janvier 1966, ayant entraîné la chute du régime du président Maurice Yaméogo, aurait-il produit les mêmes effets sans l’engagement contestataire des jeunes élèves, étudiants, fonctionnaires et syndiqués ? Si les libertés publiques ont connu une meilleure protection à la suite de l’assassinat du journaliste Norbert Zongo en 1998, l’engagement politique des jeunes, dans le cadre du Collectif des partis politiques et des organisations de masse, y est pour quelque chose. Ignorer le rôle de l’engagement politique des jeunes dans l’avènement de l’insurrection populaire d’octobre 2014 et dans la résistance au putsch de 2015, revient à se lancer dans une vaine entreprise de révisionnisme historique.

Les enjeux d’aujourd’hui

L’engagement politique des jeunes revêt des enjeux certains dans le contexte actuel. D’abord, au plan politique, l’on observe une classe politique sclérosée dont le vieillissement en termes d’âge n’a d’égal que le manque d’originalité de ses programmes politiques. De ce point de vue, l’engagement politique partisan des jeunes pourrait constituer une alternative en termes de nouvelle offre politique afin de répondre à la demande de rupture de paradigme faite par les populations. Ensuite, au plan économique, un problème récurrent se pose : la faible compétitivité de nos entreprises, elle-même liée en partie à la faible promotion du capital humain. Toutefois, l’engagement non partisan des jeunes au sein des organisations pourrait permettre de mieux outiller les entrepreneurs afin de créer davantage de la richesse. Enfin, au plan social, l’engagement politique des jeunes peut permettre d’influencer positivement l’élaboration et la mise en œuvre de politiques publiques efficaces en matière d’éducation, de santé, d’environnement, etc. Certes, un tel

engagement présente des enjeux, mais il doit aussi relever certains défis.

Des défis importants

L’engagement politique des jeunes peut être un tremplin important pour l’essor du Burkina Faso s’il repose sur le trépied du savoir (A), de l’avoir (B) et de l’être (C).

Le défi du savoir

Bien investir le champ politique nécessite au préalable que les jeunes puissent acquérir le maximum de connaissances. Le savoir commande souvent l’efficacité de l’agir. Comment peut-on travailler à consolider l’État de droit si l’on a des connaissances approximatives de ce concept ? Il faut bien admettre avec le Pr Cheick Anta Diop que les jeunes doivent « s’armer de connaissances jusqu’aux dents ». Dans cette quête du savoir, ils doivent mettre un point d’honneur à s’approprier leur propre histoire afin de développer leur conscience historique, gage d’initiatives qui peuvent féconder l’espoir et assurer la renaissance de tous.

Le défi de l’avoir

Un penseur faisait observer que la pauvreté nuit à l’exercice de la vertu. Pour éviter de tomber dans le piège qui consiste à faire de l’engagement politique un ascenseur social et d’accumulation de richesses indues, les jeunes gagneraient, dès la fleur de l’âge, à relever honnêtement le défi de l’autonomie financière personnelle avant de s’engager politiquement. Cette assise financière crédibilise l’action et évite ainsi l’opprobre public comme celle qu’a subie un jeune de la société civile dont la « politique du ventre » a été révélée au grand jour à travers la diffusion sur la toile de ses conversations téléphoniques enregistrées.

Le défi de l'être

Il ne suffit pas d'être cultivé ou d'être riche d'un point de vue financier pour s'engager politiquement. La troisième clé consiste pour les jeunes à incarner des valeurs morales. L'engagement politique vise in fine à édifier une société débarrassée de toute forme de servitude. Or, pour reprendre les mots de Jean-Baptiste Natama, « la construction d'une nation passe par la construction des valeurs ». La première de ces valeurs, c'est l'Amour. On s'engage politiquement parce qu'on aime l'autre, parce qu'on aime sa patrie. Les jeunes doivent s'assurer qu'ils ont un « bon caractère » et que leur engagement politique

repose sur une éthique au service du Bien commun.

En définitive, selon l'Institut Tiémoko Marc Garango, « les jeunes constituent une ressource stratégique pour le développement économique, culturel, social et politique du Burkina Faso », encore faut-il qu'ils puissent comprendre la nécessité, le sens et la portée de leur engagement politique. Le Burkina Faso vit une année électorale en 2020. Il est à souhaiter que l'engagement politique des jeunes puisse contribuer à des élections apaisées et être le vecteur d'une renaissance sociétale.

L'INTERVIEW

Pour ce numéro, nous vous proposons une interview avec Madame Lucie TIARE, présidente du MROD/BF section France.

Pouvez-vous vous présenter à nos lecteurs ?

Je suis Lucie TIARE, Présidente de la section France du MROD depuis septembre 2019 et ancienne trésorière de la section France. J'ai obtenu un baccalauréat scientifique avec une spécialité en mathématiques en 2014 et j'ai par la suite intégré l'Université Paris Dauphine dans l'objectif d'étudier l'économie internationale et du développement.

Après ma première année de master en Affaires Internationales et Développement, j'ai opté pour une année de césure durant laquelle j'ai pu effectuer 3 stages, dans le domaine de la microfinance, du conseil en projets d'infrastructures et dans la recherche de partenariats et de financements de projets.

Je suis actuellement en Master II en Diagnostic Économique International et alternante en tant qu'économiste junior à l'Agence Française de Développement.

Aujourd'hui vous présidez aux destinées du MROD/BF section France. Qu'est-ce qui vous a emmené à adhérer au mouvement ?

J'ai connu le mouvement lors d'un évènement organisé par une association burkinabè en France, la JBF (Jeunes

Burkinabè de France) en 2017. Après avoir discuté avec certains membres du bureau, j'ai ensuite participé aux activités du mouvement pour me faire ma propre idée de ce qu'était concrètement le MROD/BF.

J'ai très vite adhéré à la vision du mouvement et aux valeurs qu'il prône. En plus d'être une tribune d'échanges sur les questions de développement, le MROD/BF propose diverses activités et formations qui outillent les jeunes afin qu'ils soient acteurs du développement.

J'ai intégré une association étudiante promouvant l'éducation au Togo lorsque j'étais en première année et cette expérience m'a initié à la vie associative. En découvrant le MROD, j'ai vu l'opportunité d'aborder une diversité de sujets portant sur le développement du Burkina Faso, d'acquérir un bagage supplémentaire à travers les formations et de me sentir utile.



Lucie TIARE

Jeune, dynamique et engagée, vous êtes une belle illustration du leadership féminin. Quels conseils pouvez-vous donner aux filles et femmes qui lisent ce magazine et qui désirent aussi impacter autour d'elles ?

Je vous remercie pour ces compliments. De nombreuses de jeunes filles et femmes aujourd'hui impactent autour d'elles sans réellement sans rendre compte car elles estiment qu'elles posent des petites actions sans valeur. Alors que bien souvent, la petite action mène à une énorme transformation. La façon de parler, d'agir et de penser au quotidien peut impacter autour de nous.

Toute femme peut impacter à sa manière à travers ses talents, ses valeurs et convictions, ses connaissances et sa détermination pour une cause ou un projet. Il est important que filles et femmes ne se limitent pas volontairement dans ce qu'elles désirent réellement parce qu'elles ne s'en croient pas capables. On dit très souvent que "les filles d'aujourd'hui avec ambition sont les femmes de demain avec perception" pour montrer qu'elles sont capables de tout accomplir et

nous avons aujourd'hui de nombreux exemples féminins qui le confirment parfaitement.

L'opération d'enrôlement des burkinabè de la diaspora en vue des élections de Novembre 2020 n'a pas tenu ses promesses. Le potentiel des électeurs de la diaspora s'élève à plus de 2 millions, seuls 14 185 se sont fait enrôler. Quelle est votre lecture de la situation ?

La participation de la diaspora aux élections présidentielles avaient longtemps fait débat suite aux dénonciations de forme d'exclusion faites par la diaspora parce qu'elle n'était pas autorisée à prendre part aux échéances électorales. Après la décision favorable du gouvernement de lui permettre de voter, on s'attendait donc à une sortie massive de celle-ci afin qu'elle puisse jouir de son droit, mais les chiffres ont été largement en deçà des attentes avec moins de 1% de Burkinabè de l'extérieur enrôlé.

Les principales raisons qui ont été avancées pour expliquer ce faible engouement sont celles liées d'une part au délai d'obtention des documents administratifs nécessaires pour ceux qui n'avaient pas reçu au préalable les informations relatives aux conditions d'enrôlement et d'autre part à la centralisation des bureaux d'enrôlement qui limitait et décourageait le déplacement de personnes vivant dans des villes plus éloignées.

Mais vu cette très faible mobilisation, ces raisons ne me semblent pas très convaincantes. En prenant plus particulièrement le cas de la France, le démembrement de la CENI a très vite constaté la contrainte liée aux pièces administratives notamment la carte consulaire et a donné la possibilité à ceux qui

le souhaitent de déposer directement sur place leur dossier pour la carte consulaire afin qu'ils obtiennent directement leur carte d'électeur. C'est une solution qui a été mise en place dès les premiers jours justement pour faciliter la participation. Même si le minimum d'enrôlés nécessaire à l'ouverture d'un bureau de vote a été atteint, l'engouement a quand même été faible.

Il faut reconnaître et se rendre compte que nombreux de nos compatriotes sont de moins en moins intéressés. De plus, l'implication des acteurs politiques et de la société civile dans la sensibilisation et la mobilisation des électeurs de la diaspora n'a également pas été assez forte. Les leçons tirées de cette première expérience permettront de rectifier le tir en vue des élections de 2025.

Le conseil des ministres du 26 Février 2020 a décidé l'application de l'IUTS (Impôt Unique sur les Traitements et les Salaires) sur les primes et indemnités des agents de la fonction publique ; une mesure sur laquelle l'opinion publique est divisée. Pensez-vous que l'application de l'IUTS est une bonne idée ?

Lever l'impôt n'a jamais été un point de convergence entre les autorités et les citoyens. L'imposition des indemnités et primes des fonctionnaires existe dans les textes depuis 2017 mais elle n'avait pas encore été appliquée.

Aujourd'hui, la protestation des syndicats contre cet élargissement de l'IUTS qui

touche désormais les primes et les indemnités des agents publics, est compréhensible car la conséquence directe est celle d'une baisse du pouvoir d'achat. Concrètement chaque agent public contribue à la hauteur du niveau de ses primes et indemnités. Ainsi, plus les primes et indemnités sont élevées, plus le montant prélevé est élevé.

Selon moi, en dehors de la baisse du pouvoir d'achat, cette décision a du mal à passer car il y a la possibilité de trouver des ressources ailleurs en taxant notamment le secteur minier dont les exonérations fiscales accordées sont estimées à plus de 200 milliards entre 2015 et 2017.

Mais il est important de rappeler que cet impôt est prélevé depuis des années dans le secteur privé et a contribué globalement au titre de l'IUTS à plus de 78 milliards au budget de l'État en 2018 contre 23 milliards pour le secteur public.

La décision du gouvernement s'explique par le besoin de réparer l'injustice fiscale en mettant les agents de la fonction publique et du secteur privé sur le même pied d'égalité. A la suite des réponses favorables aux revendications des organisations syndicales et un contexte socio-économique rendu difficile par la crise humanitaire et sécuritaire, les charges de l'État ont énormément augmenté et le pays a plus que besoin de ressources. L'application de cette extension de l'IUTS augmenterait selon les estimations, les ressources budgétaires de 101 milliards de FCFA.

En se basant sur l'équité fiscale, il faut soit l'appliquer à tous les agents, soit à aucun agent. Supprimer cette disposition entraînerait une perte non négligeable de ressources dans le budget de l'État. C'est

pourquoi la décision de l'appliquer à tout le monde me semble cohérente.

Il y va de l'intérêt de tous, que les parties puissent s'entendre sur la question de cet impôt afin d'apaiser le climat sociopolitique.

En cette année 2020, le MROD/BF fête son 4e anniversaire. Quels sont vos vœux à l'endroit des membres du mouvement ?

Les membres du mouvement peuvent être fiers de ce qui a été accompli depuis 2016. Le MROD/BF est un mouvement qui est amené à évoluer, à s'améliorer et qui a du potentiel. Et ce potentiel réside tout simplement en chacun des membres qui

souhaitent contribuer librement et significativement au développement de notre pays, cela à travers des initiatives personnelles ou communes.

Mon principal vœu est celui de voir le MROD/BF impacter de manière exponentielle encore plus de jeunes car chaque jeune est une solution pour le changement et chaque jeune doit surtout en être conscient. La jeunesse constitue un formidable potentiel de développement et les défis à relever restent énormes, il est donc indispensable qu'elle se mobilise, nourrisse des idées et projets de société innovants avant de passer à l'action.

POEME

ELLE A SOURI

Elle a souri en venant au monde

Les envahit d'un million d'émotions

Et en une fraction de secondes

Ils ressentirent la joie d'être parents

Elle a souri et ils versèrent des larmes

Perça leur garde et ils baissèrent les armes

Elle a souri d'un visage sans dent ni teint

Beau comme son cœur, brillant comme son destin

Elle a souri en portant ses premiers vêtements

Elle a souri en faisant ses premiers pas

Elle a souri en mangeant ses premiers repas

Elle souriait toujours en voyant ses parents

Elle débordait de bonheur, souriait à toute heure

La fontaine de Jouvence n'était rien pour cette fleur

Elle goûtait tous les jours au miel de sa jeunesse

Jusqu'au jour où son pollen attira un jouvenceau

Elle a souri en enlevant ses beaux vêtements

Large était celui de son prince charmant

La nuit fut toute nue, tout comme un gland

Mais resta vierge au refus de cette enfant

Il sourit de respect pour cette jeune femme

A qui le petit prince promit le mariage

Elle rougit de joie et fondit en larmes

Puis elle baisa son majestueux visage

Elle souriait à la ville en retournant chez ses parents

Mais dans une rue sombre, cela ne dura pas longtemps

Devant une ombre vile, ses rides de joie ont fondu

Surgit la peur effroyable d'une âme indéfendue

Son sourire fondit en tristesse

Sa jeunesse, elle, en vieillesse

Après cet acte, c'est aussi son cœur qui s'était fendu

Tel un pacte, un diable lui prit ce que la vie lui avait tendu

Elle joua toutes les notes de ses cordes vocales

D'abord les plus aiguës puis vint les plus graves

Sur le trottoir d'une vie éclairée cette jeune brave

Voyait les réverbères de son cœur partir en cavale

Une de ses ondes perturba le téléphone parental

Son appel eut l'effet d'une déchirure chirurgicale

Tous ses proches se confondirent alors en larmes

Quand ils apprirent comment leur fille devint femme

Les années passèrent et elle grandissait

Elle apprit à moins sourire et à mieux le faire

Les malheurs, de fuser de partout, ne cessaient

Elle vit d'autres vils ombres, vécut d'autres
enfèrs

Elle se battit et fonda son association

Elle vit des femmes de toutes les confessions

Se faire entendre fut leur plus grande
concession

Dans un monde où nul ne leur prête
attention

Elle sourit de nouveau avec une grande
sérénité

Mais elle savait qu'un jour tout allait s'arrêter

L'idée de sa propre fin ne la tourmentait
guère

Parvenir à ses fins fut sa mission, sa seule
guerre

Vint le jour où prince, famille et amis

Répondirent hélas à son ultime appel

Cassés mais debout comme promis

Ils vinrent honorer ce dernier pas, vers le ciel

Ce jour arriva, quand elle quitta ce monde

Mais elle a souri jusqu'à la dernière seconde

Elle marqua les mémoires

Et créa sa propre histoire

Elle laissa derrière les plus beaux souvenirs

Et un bel enfant qui venait à peine de sourire

Yassir SANON

VIE DANS NOS SECTIONS

MROD/BF BURKINA FASO

ATELIER DU 29 FEVRIER 2020



Alfred SAWADOGO : Quel type de leadership pour impulser le développement ?

Le samedi 29 Février, le MROD/BF a tenu une activité à Ouagadougou qui a connu la participation d'une soixante de jeunes. L'activité était centrée sur 2 communications : la première sur « Quel type de leadership pour impulser le développement » animée par Alfred Bewindin SAWADOGO et la deuxième sur « Les outils pour une bonne planification financière » développée par le coach Philippe DIENDERE. A en juger par les commentaires du public, les interventions ont été édifiantes.



Participants à l'atelier

LANCEMENT DU MROD/BF sous- section BOBO-DIOULASSO



Lancement du MROD/BF sous-section Bobo-Dioulasso

Le lancement officiel du MROD/BF sous-section Bobo a eu lieu le Samedi 7 Mars 2020. A l'occasion, Martin SAWADOGO, premier coordonnateur national du MROD/BF au Burkina a animé une conférence sur le thème « L'engagement citoyen des jeunes au Burkina : enjeux et défis » après la présentation du mouvement et des leaders du MROD Bobo. Une délégation du bureau national a effectué le déplacement depuis Ouagadougou pour l'implantation de la nouvelle sous-section. Il est important de noter que M. MILLOGO, président du comité d'organisation de la SNC 2020 était ce lancement. Sa présence n'a pas manqué de rehausser l'éclat de la cérémonie.



Photo de famille à l'issue du lancement de la sous-section de Bobo-Dioulasso

MROD/BF FRANCE

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 22/02/20

Compte tenu des prochaines élections présidentielle et législatives et étant donné le climat sociopolitique auquel est confronté notre pays depuis plusieurs années, le MROD/BF Section France a organisé le 22 février 2020, une activité portant sur le thème suivant : “Élections présidentielles 2020 : Défis et enjeux.”

Après une présentation des participants et un visionnage de vidéos témoignant de l'actualité au Burkina Faso, nous avons pu relever les réels défis de l'élection présidentielle liés notamment au contexte sécuritaire instable.

Il s'en est suivi un tour de table pour récolter les avis des citoyens bâtisseurs :

Le premier sujet abordé est celui de la faisabilité et de l'organisation de l'élection. Avec les attaques terroristes de plus en plus récurrentes, la question de la sécurité des bureaux de vote et du déroulement des campagnes des candidats dans les régions les plus à risque est à poser. Pour l'assemblée, il est essentiel que l'élection présidentielle puisse se tenir suivant les normes.

Le second sujet portait sur le vote de la diaspora qui n'a pas reçu l'engouement attendu. En effet, sur 2 millions de potentiels électeurs à l'extérieur seulement 14.185 se sont enrôlés.

Plusieurs raisons ont été évoquées notamment le fait que les bureaux d'enrôlement soient centralisés dans les ambassades. Cette situation n'a pas avantagé les burkinabè résidant dans d'autres villes. Beaucoup devant faire de longues distances, ont perdu leur engouement, sans compter le coût élevé des transports principalement pour les étudiants.

Avec une forte mobilisation de la société civile, l'installation de bureaux d'enrôlement dans les grandes villes des pays d'accueil pourrait favoriser la participation de la diaspora. Une idée proposée serait de maximiser les ressources financières en mettant en place plusieurs bureaux de vote uniquement dans les pays où la diaspora est beaucoup plus importante.

L'assemblée générale s'est conclue par une séance photo et des discussions autour d'un cocktail.



Photo de famille à l'issue de l'assemblée générale du 22 Février 2020

MROD/BF MAROC

RENOUVELEMENT DU BUREAU

Le MROD/BF section Maroc a renouvelé son bureau de coordination. Les noms des membres du nouveau bureau sont les suivants :

- Coordinatrice : Djémilatou KAFANDO
- Secrétaire Générale : Fabrice BADO
- Chargé de Communication : Baky SANFO
- Trésorier : Moussa WOBA
- Conseiller 1 : Yassir SANON
- Conseiller 2 : Esaïe Coulibaly
- Conseiller 3 : Mazou SORE

MROD/BF TUNISIE

FORMATION

De nos jours, la parole occupe une place de choix dans le processus de notre ascension, qu'elle soit sociale ou professionnelle. Son usage avec une extrême prudence s'impose alors, de tout évidence.

C'est dans cette même visée, pour mieux outiller cette jeunesse Burkinabè et par extension à la jeunesse africaine que le MRO/BF-Tunisie a initié cette première formation gratuite et certifiée sous le thème : "Technique de communication et de prise de parole en public".



Le formateur en action

Entrant dans le cadre de la stratégie D.E.L et du programme de visibilité du mouvement dans l'étendue du territoire tunisien, la formation assurée par le coach en développement personnel, formateur en technique de communication professionnelle Dr KHALFI Sofiene, s'est déroulée au sein de l'Institut Supérieur des Études Technologiques de Mahdia.

Initialement prévue pour trois heures de formation, la formation a pris quatre heures vue l'interaction et la motivation des participants. Il est à noter aussi qu'elle fut une occasion de brassage culturel car ayant regroupé plus d'une centaine de participants de diverses nationalités venus des quatre coins de la Tunisie, chose qui témoigne de la pertinence du thème et bien sûr des actions de mérites du MROD/BF-Tunisie.



Participants à la formation

Nous ne pouvons impacter et bâtir seuls un Burkina meilleur !!! Cette formation fut une totale réussite grâce à l'appui logistique et matériel des nôtres de Mahdia, à savoir Mlle Asmao KANAZOE, la Secrétaire Générale de l'Association des Étudiants et Stagiaires Burkinabè en Tunisie (AESBT) ; M. Assimi ZEBRET, Secrétaire Général de l'Association des Étudiants et Stagiaires Africains en Tunisie (AESAT). Un grand

merci à tous les Bureaux MROD/BF et en particulier à la section Tunisie.



Le Secrétaire Général de l'AESAT entre le coordonnateur et le chargé aux plaidoyers

Le bureau traduit toute sa reconnaissance en la personne du Coach KHALFI pour sa disponibilité et son engagement pour le MROD/BF-Tunisie.



Remise d'attestation de reconnaissance au Coach KHALFI



Les amazones du MROD :BF section Tunisie

À VENIR

- Le MROD/BF Section Tunisie dans l'optique de vous permettre d'avoir la fibre entrepreneuriale organise le 18 Avril 2020 du côté de Sousse une journée de formation assurée par Le Coach Simon OUEDRAOGO
- Le mouvement international MROD/BF procèdera au lancement de son site web le très bientôt.
- Dans le prochain trimestre, MROD/BF mènera des activités au Burkina, en France, au Sénégal et au Maroc.

Visitez notre page Facebook afin d'en savoir plus (www.facebook.com/mrodbf)

À L'ORIGINE...

LES INITIATEURS DU MOUVEMENT

Ils sont jeunes, ils sont ambitieux et ils ont voulu transmettre leur ambition et leur esprit de leadership à leurs pairs. M. Alfred Bewindin SAWADOGO et M. Moubarak ZOURE, puisque c'est d'eux il s'agit, ont fondé le 11 mars 2016, le Mouvement de Réflexion sur les Opportunités de Développement du Burkina Faso (MROD/BF). Qui sont donc ces jeunes ?

M. Alfred Bewindin SAWADOGO est ingénieur d'État en Télécommunications et consultant sur les questions de développement. Passionné par les activités communautaires, il s'est engagé dès l'âge de 16 ans dans le monde associatif. Et comme il le dit si bien, « *servir les autres est depuis toujours [son] leitmotiv* ». Il a commencé à occuper des postes de responsabilité déjà au sein du bureau des élèves de son lycée au Burkina. Ensuite, au cours de ses études universitaires en Algérie, il a été président de l'Union des Étudiants et Stagiaires Burkinabè en Algérie (UESBA), puis président des étudiants étrangers à l'INTTIC. En 2016, fort de ses expériences passées en matière de leadership, il s'engage sur le plan international en faveur de l'autonomisation des jeunes car pour lui « *le développement de l'Afrique passera nécessairement par sa jeunesse* ». C'est au cours de la même année



Alfred Bewindin SAWADOGO

qu'il se décide avec M. Moubarak ZOURE à créer le mouvement international MROD/BF. Auteur d'un livre intitulé « *Le succès : 3 clés à connaître* », publié en Septembre 2015, il s'inscrit en motivateur de la jeunesse Africaine. Il anime régulièrement des conférences sur différents thèmes allant du leadership à l'entrepreneuriat en passant par les questions de développement ; il en a notamment donné au Burkina, en Algérie, en France. M. SAWADOGO est également contributeur dans plusieurs magazines et journaux en ligne où il publie régulièrement des articles concernant les TIC ou l'actualité de façon générale. Il résume sa vision en ces termes : « *Que ma vie soit utile au maximum de personnes possible* »
Il réside actuellement à Paris où il pilote le MROD/BF section France.

M. Moubarak ZOURE quant à lui a fait des études de Master en Informatique au sein de l'Université d'Oran en Algérie. Il a effectué ses études secondaires au Prytanée Militaire de Kadiogo (PMK), une école d'enfants de troupe dont la devise est de s'instruire pour mieux servir. Son passage au sein de cette prestigieuse école a contribué à forger en lui la réussite académique, le leadership et le développement du Burkina Faso, Moubarak ZOURE croit au potentiel immense que

des valeurs telles que la discipline, l'intégrité et le sens de la responsabilité. En Algérie, il présida le Bureau de l'Union des Étudiants et Stagiaires Burkinabè d'Oran (UESBA/Oran). Il est également Co-initiateur du mouvement et a animé plusieurs conférences sur

possède chaque homme, et veut participer à la manifestation de ce potentiel.

Il croit en la jeunesse burkinabé et en sa capacité de faire rayonner le Burkina. C'est dans ce but qu'il s'est associé à Alfred B. SAWADOGO dans la création du MROD/BF, un mouvement qui ambitionne construire une jeunesse responsable citoyenne et actrice du développement du Burkina Faso.



Moubarak ZOURE

Toute l'équipe de rédaction vous remercie pour votre attention.

A très bientôt pour le prochain numéro

Annonces, associez votre image au MROD Mag

Vous êtes une entreprise ? Vous désirez avoir plus de visibilité ? Vous désirez faire des annonces ou simplement afficher votre image dans notre magazine ? N'hésitez pas à nous contacter à mrod.international@gmail.com

MROD/BF, pour une jeunesse responsable, citoyenne et actrice du développement !

Rejoignez-nous et avançons ensemble

mrod.international@gmail.com

[\(+226\)72802971/79728788](tel:+22672802971)